

Jetons un simple coup d'œil sur ces différentes phases et nous verrons que 7 systèmes de culture bien distincts se sont succédés depuis l'origine du monde jusqu'à nous.

Pour étudier le premier de ces systèmes, il faut nécessairement remonter au premier homme. Là nous voyons que deux de ses fils, Cain et Abel pratiquaient le système pastoral pur ou primitif, qui consistait dans l'élevage des troupeaux au pâturage.

Dans la suite l'accroissement de la population humaine, les exigences qui amenèrent ce développement, l'usage et la découverte de nouvelles plantes engagèrent les hommes à adopter un autre système de culture. On commença alors à intercaler des céréales dans les pâturages, mais sans ordre et sans soin. Ce deuxième système prit le nom de pastoral mixte. Les autres qui se succédèrent jusqu'à nous, furent nommés selon l'époque à laquelle ils appartenaient: système pastoral perfectionné, système biennal, triennal, triennal perfectionné, et enfin le système alterne qu'on nomme aussi alternat.

Comme ce dernier mode de culture est sans contredit de beaucoup supérieur à tout autre, qu'il peut porter le nom de véritable rotation et que celle-ci fait l'objet de mon humble travail, je lui ai consacré une notable partie de mes études.

Pour ne pas perdre de temps, j'entrerai immédiatement dans mon sujet. Je traiterai successivement du but de la rotation, de ses principes, des circonstances qui peuvent en modifier le choix, de ses nombreux avantages, pour terminer en vous donnant quelques exemples d'assolement. (Assolement, qui signifie division de la terre en soles, et rotation qui veut dire tourner, et qui consiste à faire succéder les plantes sur les différentes soles de l'assolement, seront dans le cours de travail employé l'un pour l'autre, parce que dans la pratique ces deux mots ont la même signification).

BUT DE LA ROTATION

Que doit-on surtout chercher dans l'établissement d'une rotation ? telle est la question que se pose tout cultivateur intelligent qui désire adopter un système de culture raisonné.

Il faut viser à maintenir un juste équilibre entre la fertilité du terrain et les exigences des récoltes, à faire beaucoup avec peu, car la science agronomique ne consiste pas seulement à faire produire une riche et abondante récolte à une pièce de terre à laquelle on a confié tout le fumier au grand détriment du reste de l'exploitation, mais à tout étudier, à tout prévoir, à tout calculer, à tout balancer de manière à faire rendre à la terre son maximum de production tout en conservant ou même en augmentant la fertilité du sol.

Pour atteindre ce but, le cultivateur de progrès devra étudier avec soin tous les principes qui le guideront le plus sûrement dans le choix de sa rotation.

Dans la succession et le choix des récoltes à faire entrer dans la rotation, il y a des principes à observer et à tenir compte d'une foule de circonstances et de conditions particulières à chaque ferme.

PRINCIPES

En agriculture peut-être plus qu'en toute autre profession, il faut pour réussir, suivre une règle de conduite, se tracer un programme et en dévier le moins possible. Si l'on agit toujours à la légère ou au hasard, ou en suivant fidèlement la routine, on peut être certain qu'on a son chèque pour la banqueroute. Il ne doit pas y avoir ensuite motif de surprise, si dans ces conditions, on se voit obliger de vendre son bien pour s'acquitter de ses dettes écrasantes et hélas ! quitter la poche vide, la campagne pour la ville.

Afin d'obvier à ces banissements honteux, la science agricole a établi des principes solides et fermes qui regardent surtout la rotation et dont voici les principaux :

1. Remplacer les plantes qui favorisent le développement des mauvaises herbes (graminées), par d'autres dites étouffantes, telles que les légumineuses, ou qui permettent des labours et des binages fréquents telles que les cultures sarclées.

2. Faire suivre une plante à racines profondes tel que le trèfle, la luzerne, les plantes racines, d'une plante à racines courtes, telles que les céréales, de manière à saisir les principes nutritifs dans les différentes couches du sol.

3. Remplacer une plante qui prend des éléments dans certaines proportions par d'autres qui s'approprient des éléments dans des proportions différentes.

4. Remplacer une plante qui demande une abondante fumure comme les plantes racines, le blé d'Inde, par des plantes qui ne peuvent pas être cultivées sur un sol fraîchement fumer comme les graminées, etc.

5. Faire succéder à une plante qui favorise le développement de certains insectes nuisibles ou maladies parasitaires, par une autre qui par les travaux de culture qu'elle exige ou par sa constitution physique et chimique, entraverait sinon complètement du moins en partie le développement de ces parasites qui font tant de dommage aux récoltes.

CIRCONSTANCES ET CONDITIONS INFLUENCENT LE CHOIX D'UNE ROTATION

L'application des principes ci-dessus mentionnés est invariablement soumise à une foule de circonstances et de conditions qui rendent parfois le choix d'une rotation difficile et qu'on classe généralement en conditions naturelles et en conditions accidentelles.

Les premières dérivent des lois physiques et échappent totalement à l'action de l'homme (climat, météores), ou en partie seulement (composition physique et chimique du sol, exigences des plantes et leur nature).

Les secondes se rattachent à des circonstances économiques très variées dont il faut nécessairement tenir compte et dont voici les principales: surabondance ou manque d'engrais, bras disponibles, éloignement des champs, besoin de l'exploitation, débouchés, capitaux, moyens de transport, prairies permanentes ou temporaires dépendant de l'exploitation, prix du travail, voisinage des grandes villes, etc.

Il est bien opportun de dire ici avec Morel de Vindé, que ce sont les circonstances qui font les assolements.

Afin d'être plus concis, je ne parlerai que des plus importantes, de celles qui se rencontrent le plus fréquemment et qui ont le plus d'influence sur le choix d'une rotation.

CONDITIONS CHIMIQUES ET PHYSIQUES DU SOL

Il n'est peut être rien de plus important dans le choix et l'établissement d'un système de culture que de bien connaître la nature chimique et physique du sol qu'on a à exploiter, car chaque plante a un sol particulier dans lequel elle se plaît de préférence.

Il faudra donc autant que possible faire entrer dans la rotation les plantes qui viennent le mieux sur le sol que l'on a à exploiter. Ainsi, sur une terre forte on devra cultiver sur une plus grande échelle les plantes fourragères, tandis que sur une terre légère on pourra donner une large part aux cultures sarclées.

Quant aux conditions physiques, il faut en tenir compte, mais la rotation ayant pour but d'y remédier si elles sont mauvaises, on devra, il me semble, attacher plus d'importance à la succession des cultures et faire succéder celle-ci de manière à ce que chacune laisse le sol dans les conditions physiques les plus favorables à la culture subséquente.

SUCCESSION DES PLANTES RELATIVEMENT AU DEGRÉ DE DÉCOMPOSITION DES FUMIERS

Un point essentiel qu'on ne doit jamais perdre de vue dans l'établissement d'un système de culture c'est la succession des plantes de manière à ce que chacune trouve dans le sol l'engrais qui lui convient et sous la forme la plus assimilable.

Certaines plantes telles que les cultures sarclées, demandent beaucoup de fumier frais; d'autres comme les graminées, les légumineuses, peuvent se contenter d'une fumure plus décomposée et aussi peut-être moins riche. Il faut donc que la plus grande partie du fumier soit épandue sur la sole devant recevoir les cultures sarclées. Celles-ci cueilleront aussitôt l'azote qui tend toujours à s'échapper rapidement du sol.

Les récoltes successives alterneront de manière à profiter des éléments assimilables que leur aurait laissés les récoltes précédentes. Ainsi, aucune ne viendra dans une abondance superflue, chacune aura le nécessaire et pourra mettre à profit ce que lui aura laissé la précédente qui aura été avec raison traitée plus favorablement.—(A suivre.)

A nos abonnés

Comme il nous manque en filière les numéros des mois de septembre 1916 et novembre 1916 nous serions bien obligés à ceux qui ne faisant pas la collection du BULLETIN et qui par hasard auraient encore ces numéros de bien vouloir nous les envoyer à 1230 St-Valier afin de nous permettre de compléter les séries encore incomplètes.

Vous remerciant à l'avance veuillez nous croire.

LE BULLETIN DE LA FERME